

ABONNEMENTS:

Un an (Suisse) Fr. 4. —
Six mois » » 2. 50
Trois mois » » 1. 50
Etranger: Port en sus

AVEC BULLETIN OFFICIEL:

Un an . . . Fr. 5. 50
Six mois . . . » 3. 50
Trois mois . . . » 2. —

NOUVELLISTE VALAISAN

ANNONCES:

La ligne ou son espace
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.
Etranger 30 cent.
Réclames: 50 cent. la ligne.
Minimum p^r une annonce 75 cent.
Les annonces et réclames sont re-
çues exclusivement par l'agence de
publicité Haasenstein & Vogler, Sion,
Lausanne, Montreux, Genève, Fri-
bourg, etc. et au Bureau du Journal.
Rédaction, Administration, Bureau du Journal
ST-MAURICE
Téléphone — Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

Les Amis du Valais

C'est tout de même une drôle de boutique que le parti pris en politique!

Le *Confédéré* sue encre et eau pour faire partager aux Valaisans l'antipathie malade qu'il éprouve à l'égard de M. Python, conseiller d'Etat fribourgeois, qui, cependant ne nous a jamais fait le moindre mal, et il couvre de fleurs M. Gobat, conseiller d'Etat bernois, qui a voulu priver notre canton des subventions scolaires fédérales et qui, dans ses conférences de Martigny et de Sion, avec un tact parfait, a parlé de nos prêtres à peu près dans les mêmes termes que, jadis, M. Carteret à Genève.

Et, il n'y a pas quinze jours, notre confrère nous assurait, avec des trémolos dans la voix, qu'il fallait laisser de côté les questions politiques pour porter nos efforts communs sur les questions économiques qui se pressaient, multiples, à nos portes.

Vrai, nous ne voyons pas les bénéfices matériels à retirer des citations d'une mauvaise brochure, publiée contre le gouvernement de Fribourg, et sur laquelle la presse radicale suisse elle-même a jeté le voile du silence le plus méprisant.

En revanche, nous pouvons parfaitement nous rendre compte de la grosse perte que le Valais aurait subie par suite de la proposition Gobat.

Pas davantage, nous n'avons intérêt à nous faire les sauveteurs de gens qui s'obstinent à s'attacher de grosses pierres au cou pour mieux se noyer au fond de la Sarine, comme c'est le cas des radicaux fribourgeois qui ont accumulé les bévues politiques au point que leurs propres amis ont été obligés de les lâcher.

Mais notre patriotisme nous fait un devoir, d'ailleurs bien doux, de maintenir dans les commissions scolaires ces excellents curés que M. Gobat voudrait mettre à la porte. Nous savons ce que l'éducation et l'instruction y gagnent.

Le *Confédéré* le sait aussi, mais il estime que cette considération ne pèse pas un bouchon de liège devant les intérêts primordiaux d'un conseiller d'Etat radical et bernois par-dessus le marché.

C'est ce qui s'appelle suivre l'élan qui vous guide.

Mieux que cela.

Notre confrère voudrait nous obliger à déclarer que M. Gobat est le plus grand ami du Valais. Il créerait dans ce but le crime de lèse-majesté.

Ce n'est pourtant pas notre faute, ni celle de M. Python certes, si, dans certaine *Histoire suisse illustrée*, que nous avons sous les yeux, nous lisons que le martyr de la Légion thébénienne est une légende et que le grand cardinal Schinner n'était qu'un vulgaire ambitieux; c'est plutôt la faute de M. Gobat.

Serait-ce encore aimer le Valais que de déchirer la plus belle page de son origine religieuse et de ternir la mémoire du plus illustre de ses enfants? Le *Confédéré* prétend que c'est l'opi-

nion du parti radical en avançant que, lors des conférences de Martigny et de Sion, l'enthousiasme était à son comble.

Nous croyons plutôt qu'il était aux combles.

CH. SAINT-MAURICE.

LES ROGATIONS

Le long des prés touffus et des grands bois
[ombreux
Qui frissonnent au vol des brises printanières,
Le cortège s'en va, dans le chemin poudreux,
Avec sa croix d'argent et ses blanches bannières.]

Au flanc de la colline, on chemine à pas
[lents....
Et, l'encensoir en main, parés pour cette fête,
Graves, rangés autour du prêtre à cheveux
[blancs,
De tout petits enfants s'en vont chantant
[nu-tête,

Le panier sur la tête ou la bêche à la main,
Robustes travailleurs, paysannes alertes,
Qui gardent dans le cœur la foi du lendemain,
Viennent, pour voir bénir leurs grandes
[plaines vertes.

Et le bon soleil d'or sourit dans le ciel bleu;
Et les petits oiseaux gazouillent dans les
[branches;
Et le long du chemin, au passage de Dieu,
La brise du matin fait courber les fleurs
[blanches...]

Voici la croix de pierre au coin du carrefour;
Autour des bras moussus grimpent les vignes
[vierges;
L'autel est très rustique et s'étale au grand
[jour,
Avec beaucoup de fleurs où brûlent quel-
[ques cierges.

La nature est sereine, et le ciel radieux....
Dans la paix du matin qui règne calme et
[douce,
On entend s'élever les chants religieux
Du cortège qui s'est incliné sur la mousse.

En écoutant passer l'hymne sublime et doux,
En bas, dans la vallée, au soleil, tête nue,
Le laboureur s'arrête et se met à genoux,
— Car la moisson future est encore incon-
[nue....]

Le parfum de l'encens qui se répand dans
[l'air
Plane en légers flocons sur tous ces fronts
[robustes;
Et, debout sur l'autel, très grand dans le
[ciel clair,
Le vieux prêtre, là-haut, étend ses bras
[augustes.

Et dans le grand silence on entend l'oraison...
La brise dans les champs emporte sa parole,
Et le soleil, encor très bas sur l'horizon,
Au-dessus de son front met comme une au-
[rore....]

Thomas de VERN.

ECHOS DE PARTOUT

Les cigares de Mark Twain. — Un de nos confrères rappelle l'anecdote suivante sur Mark Twain :

Un beau jour, le célèbre humoriste fit emplette d'une boîte de cent cigares, à 2 fr. 50 la pièce, et les assura contre l'incendie... Il les consuma et une fois qu'il eut fumé le centième et dernier cigare, il se rendit à la Compagnie.

— Mes cent cigares ont été détruits par le feu, je viens vous réclamer 250 francs.

La Compagnie protesta. On alla en justice: Mark Twain eut gain de cause et on lui remboursa ses 250 francs.

Le lendemain, il les adressait à un hôpital voisin de sa demeure pour « payer des cigares et du café aux malades à la santé et à la prospérité de la Compagnie d'assurances... »

Le secret dans la radiotélégraphie. — Le capitaine de vaisseau Hovland, de la marine norvégienne, vient d'inventer un intéressant système de télégraphie cryptographi-

que sans fil et dont l'emploi sera surtout précieux en temps de guerre.

Il s'agit d'une combinaison simple du télégraphe ordinaire avec la télégraphie radiographique par l'intermédiaire d'un cryptographe automatique. La condition essentielle est que les transformateurs cryptographiques soient bien réglés l'un sur l'autre. Par cette méthode on n'aura plus à craindre les conséquences d'une interception de message par des postes adverses.

La commission désignée par le gouvernement norvégien pour étudier le système Hovland, s'est déclarée très satisfaite des résultats obtenus.

La vocation. — Un ingénieur Parisien, désirant connaître la vocation de son fils, âgé de huit ans, mit sur une table: une Bible, une épée, une pomme et huit francs; puis il invita son fils à toucher un de ces objets, révélant ainsi ses inclinations: la Bible représentait l'Eglise; l'épée, l'armée; la pomme, le commerce de fruits; les huit francs, la banque.
— Et qu'a-t-il pris? demanda un ami.
— Il a tout rallé, dit le père; aussi je vais en faire un liquidateur!

Les Loteries dans le canton de Vaud: — Depuis quelques années, certains bureaux et agences de la Suisse centrale inondent le canton de Vaud de prospectus de loteries non autorisés par l'Etat de Vaud. De réitérées condamnations ont été prononcées, mais qui sont demeurées jusqu'à maintenant inefficaces, les cantons où résident ces agents s'étant régulièrement refusés à exécuter ces sentences sur leur territoire.

Mais, ensuite d'un récent arrêt de l'autorité fédérale, les cantons seront désormais tenus d'exécuter de tels jugements. Aussi le Département de justice et police et le parquet ont-ils provoqué une nouvelle condamnation du plus zélé de ces agents de loterie, le nommé E. V., à Zoug, lequel a été renvoyé devant le tribunal de police de Vevey, pour avoir inondé le canton tout entier et spécialement le district de Vevey de prospectus relatifs aux loteries en faveur de l'Asile des enfants de Waltenswil (Zoug), et pour la construction d'un stand à Beckenried. W. a été condamné par défaut à 200 fr. d'amende et 30 jours d'emprisonnement.

Simple réflexion. — Où l'or et l'argent habitent, le cœur, foi, espérance et amour sont à la porte.

Curiosité. — Aux Etats-Unis, tous les agents de police d'Indianapolis ont été armés d'un décimètre, à l'effet de mesurer les épingles à chapeau des dames. Ces épingles ne doivent pas, d'après les règlements adoptés, dépasser extérieurement de plus d'un demi-pouce le corps du chapeau.

Pensée. — Patrie!... Quel titre!... Quel mot!... Peut-être le plus émouvant qui soit, plus émouvant encore que l'autre, sublime aussi, auquel il s'unit si bien pour dire plus tendrement la même chose: Mère-Patrie!... L'idée de patrie domine l'histoire du monde, depuis les filles de Sion suspendant leurs luths aux saules de la rive étrangère, jusqu'à Winkelried, jusqu'au chevalier d'Assas, jusqu'aux humbles héros de la guerre marocaine... Ame mystérieuse et unanime de nos foyers, de nos paysages, de notre passé et de notre sang, nous te saluons comme la personification de ce qu'il y a de plus noble et de plus altruiste dans un groupe humain.
Marcel PREVOST.

(Discours de réception à l'Académie.)

Mot de la fin. — A l'Inspection: Un *tringlot* rencontre un de ses fils, âgé de 7 ans et lui dit d'un air tout naturel, en lui passant l'objet:

« Tiens toujours ce pompon et dis à maman que je viendrai bientôt avec le plumet!!! »

Grains de bon sens

Souverain injuste

Rendez à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu: C'est l'admirable réponse que le Sauveur fit aux juifs qui lui demandaient pour le tenter, s'il fallait payer le tribut à César.

Question embarrassante sans doute; le peuple, alors comme aujourd'hui, n'était guère ami des impôts,

ni le souverain disposé à laisser contester ses droits et porter atteinte à sa souveraineté.

Nos pharisiens, je veux dire nos libres-penseurs, s'ils étaient interrogés sur pareil sujet, trouveraient peut-être plus commode de répondre par le blasphème de nos jours à la mode: Ni Dieu, ni Maître; réponse qui, du reste, ne supprimerait ni Dieu ni César.

Il est naturel que les gens sensés pensent tout autrement; ils trouvent donc la maxime révolutionnaire pour le moins étrange et dangereuse le plus grand nombre ne se gênent pas du tout pour la taxer de folie.

C'est folie, en effet, de nier Dieu et de vouloir se soustraire à toute autorité; mais croire en Dieu et ne lui rendre ni l'adoration, ni l'amour, ni le service qui lui sont dus est-ce plus raisonnable?

Folie pour folie; si la folie des gens sans croyance me paraît plus digne de pitié ou de mépris, la folie des croyants sans pratique religieuse est tout autant sinon plus criminelle encore.

Mais ce qui me fâche surtout, c'est d'entendre certains de ces derniers se venter à tout propos de leur parfaite justice alors que leur vie est une souveraine et continuelle injustice.

Des justes?... Ces hommes qui connaissent leurs devoirs et, par respect humain, lâcheté n'osent les accomplir! Des justes? Ces débiteurs qui, bien conscients de leurs dettes, ne veulent pas les acquitter! Vraiment, qu'en pensez-vous?

Nul n'est plus injuste et plus indigne que l'enfant qui refuse ou rougit d'honorer ses parents.

Père et mère honoreras; c'est le premier commandement de la seconde table.

Dieu qui nous a créés est notre premier Père et, quand nous l'oublions, il nous le dit lui-même: Si je suis votre Père, où donc est l'honneur que vous me rendez.
D.

LES ÉVÉNEMENTS

L'amour du siège

« Quand on est bête, c'est pour longtemps », dit le proverbe.

— Moi, je crois que c'est pour toujours, me dit un blackboulé, qui se cite lui-même en exemple. Comment me justifierai-je d'avoir consenti à me présenter, moi qui n'ai cessé de proclamer qu'il fallait être imbécile pour se fourrer dans cette galère? Je l'ai fait, je suis donc imbécile, et cela de mon propre aveu. Tirez-moi de là si vous pouvez.

Je ne vous en tirerai point, dis-je, étant, d'ailleurs, trop poli pour vous contredire. Mais je tirerai de votre cas une moralité, qui, sans doute, ne servira à personne, comme toutes les moralités. C'est que nous passons la moitié de notre pauvre vie à faire les choses que nous condamnons et l'autre moitié à regretter les choses que nous avons faites. Il nous faudrait une autre moitié de vie pour réparer nos sottises. Malheureusement nous ne l'avons pas.

— Il est probable, reprit-il, que nous ne réparerons rien du tout, car l'expérience n'a jamais été utile à qui que ce soit. Ce qui est terrible c'est que nous subissons tous des influences.

Quand nous prenons une résolution qui nous paraît mauvaise, nous sommes sous le coup de cette pensée que, si nous ne la prenions pas, des amis nous reprocheraient plus tard de ne l'avoir pas prise. Nous nous laissons aller, quelle que soit notre répugnance. Et voilà comme un galant homme s'attire des désagréments.

— En résumé, et c'est ce dont il faut nous réjouir, ces dernières élections ont prononcé la condamnation définitive du scrutin d'arrondissement.

— Définitive, évidemment, mais avec suris.

— Vous avez raison; c'est un condamné qui ne fera pas sa peine de si tôt.

En sorte que la séance, continue, comme disait Dapuy.

— Est-ce que jamais vous avez douté qu'elle continuât?

— Je ne suis pas bête à ce point. Et c'est bien ce qui me rend si ridicule, car il n'est pire sot que celui qui connaît sa sottise.

Nouvelles Etrangères

La révolte des Albanais. — On mande de Salonique:

Les nouvelles de la Haute-Albanie sont moins bonnes. 3000 Arnauts armés campent à Ghilan, 2000 à Drenitza, 4000 dans la région de Liplian, 5000 à Podrina 3000 dans les environs de Prizrend et Podgori, 6000 à Lapalieselo et 6000 à Liouma.

Des renforts composés de 12 bataillons et 4 batteries sont en route pour l'Albanie, de sorte que l'effectif des troupes y sera de 52 bataillons et de 16 batteries.

Les réservistes de Salonique et de Smyrne sont appelés sous les drapeaux. Ils seront envoyés dans la Haute-Albanie.

Dourghout Chevket pacha n'a pas occupé à temps le défilé de Katchenik; 300 Arnauts s'y sont établis et empêchent la circulation des trains. Ils ont laissé passer un wagon-poste avec une locomotive et ont désarmé vingt soldats qui accompagnaient le train.

Dourghout Chevket pacha, après avoir concentré ses troupes, soit 14 bataillons à Liplian, 16 bataillons à Verizovitch, a attaqué les Albanais.

Le général Chevket bey de son côté, après un violent combat, a chassé les Albanais qui occupaient le défilé de Prizrend, puis il s'est dirigé vers Prichtina. Le général a rencontré une résistance acharnée dans la partie montagneuse.

Les Albanais, qui ont éprouvé de fortes pertes, se sont retirés.

On déclare de source albanaise autorisée qu'il y a deux causes principales à la révolte. Les Albanais ne veulent pas payer de droits d'octroi ni faire de service militaire, du moins hors de l'Albanie. Enfin ils réclament une amnistie générale.

On estime à 40,000 le nombre des insurgés. On considère le désarmement de la population comme impossible. L'emploi de la force seule pour pacifier l'Albanie est insuffisant et impolitique.

Le premier gain. — Marc Twain — on le rappelait l'autre jour — dut essayer bien des métiers avant d'arriver à la fortune. Mais il avait gagné fort jeune son premier argent. Et voici dans quelles circonstances. Le récit est tiré de son livre « The Sunny Side of the Street »:

« Je m'en souviens très bien, quoique cela date de longtemps, car j'étais tout petit. Dans notre école, on nous défendait sévèrement de sculpter les tables avec nos canifs. Et l'amende était de cinq dollars, à moins qu'on ne préférât une fessée publique. Un jour le professeur me surprit en pleine gestation d'un chef d'œuvre interdit et m'avertit que j'aurais à choisir, après avoir, d'ailleurs, consulté ma famille. Quand j'eus fait l'aveu à mon père : « Samuel, je ne puis admettre, pour l'honneur de notre nom, que tu subisses un châtement public ; je paierai pour toi l'amende. Mais tu n'y perdras rien. » Et, m'entraînant dans sa chambre, il m'administra une de ces volées généreuses où se reconnaît l'incontestable autorité du « pater familias ». Même il dépassa la mesure, car j'en fus endurci. Tandis que je descendais l'escalier, tenant d'une main mon corps endolori et de l'autre mes cinq dollars, je fis réflexion que le maître n'oserait taper si fort. Arrivé à l'école, je dis au professeur que j'étais pour le fouet et je me livrai à sa justice. Je soutins le choc avec une âme stoïque et je gardai les cinq dollars. C'est ainsi que j'ai gagné mon premier argent.

Tragique voyage de noces. — Un terrible accident est survenu sur la route de Miliana à Alger, près du ravin des Voleurs. M. André Holtz, chimiste agrégé des sciences à Marseille, avait débarqué, il y a quelques jours, à Oran, avec sa jeune femme, et parcourait l'Algérie en automobile.

Arrivé près de la ferme Labry, Holtz, qui se dirigeait sur Marengo, eut la funeste idée de descendre de voiture pour tirer un coup de fusil sur un oiseau ; en descendant le talus de terre argileuse, Holtz glissa et voulut s'appuyer sur son arme ; le coup partit et l'atteignit à la tête : la mort fut instantanée.

Sa jeune femme, dont c'était le voyage de nocces, folle de douleur, assista à ce terrible drame, seule sur la route.

Le corps de la victime a été ramené à Marengo. Holtz était âgé de vingt-quatre ans et marié depuis deux mois ; pour se marier, il était revenu, il y a quelques temps, du lac Tchad, où il avait été chargé d'une mission pour le compte du gouvernement.

Londres - Manchester en aéroplane

Victoire de Paulhan

Paulhan a été aperçu dans la matinée de jeudi à un mille de Manchester, à une grande hauteur. Il descendit gracieusement au milieu d'un champ. La foule lui fit une ovation délirante.

Paulhan paraissait étourdi. Il a couvert la distance de Londres à Manchester, soit 183 milles en 3 h. 56.

L'aviateur a raconté au représentant du *Daily Mail* que pendant la première partie de son voyage, il a

cruellement souffert du froid. Pour combattre l'ennui et la solitude, il se mit à chanter...

La pluie commença bientôt à tomber, aveuglant l'aviateur qui persévéra néanmoins. Lorsque la pluie cessa, il aperçut les signaux des personnes montées dans le train qui le convoyait. Il reprit alors courage et il décida d'atterrir dans l'obscurité presque complète.

Interviewé à son arrivée à Manchester, Paulhan a déclaré qu'il était complètement épuisé et que ce voyage était un des plus dangereux qu'il ait entrepris.

Durant tout le voyage, une forte bise s'opposa à la marche de l'aviateur qui fit cependant en moyenne 80 kilomètres à l'heure. Il était temps qu'il arrivât au terme de son voyage, car le vent et la pluie ne ce saient pas.

La victoire de l'aviateur français a été connue dans la matinée à Paris par des éditions spéciales du *Daily Mail* et a fait presque autant de sensation que l'exploit de Blériot l'an dernier.

Ce sont les humbles que ce haut fait paraissait intéresser le plus vivement. Un pauvre marchand des quatre saisons auprès duquel je passais m'arrêta pour me dire : « Vous connaissez le triomphe de Paulhan ? »

En France, cette nouvelle produit l'impression d'un triomphe national. Quand il y rentrera, Paulhan peut s'attendre à une réception aussi enthousiaste que celle qui fut faite à Blériot.

Nouvelles Suisses

Les cheminots et le Conseil national

Le *Journal suisse des chemins de fer* établit le bilan des dernières délibérations. Il enregistre d'abord les résultats acquis, soit les améliorations apportées au projet de loi de la Direction générale des chemins de fer fédéraux :

1. Transfert de la cinquième en quatrième classe de traitement des receveurs de 1^{re} classe ;
2. Taux d'augmentation triennale de 400 fr. au lieu de 300 pour la Vme classe de traitements et de 350 fr. au lieu de 300 pour les classes VI et VII ;
3. Allocation de 200 fr. compris dans le chiffre de traitement servant de base aux calculs pour la fixation de la pension.

Au passif du tableau, le *Journal des chemins de fer* note les desiderata suivants qui n'ont pas été exaucés :

1. Allocation extraordinaire de 200 francs, au lieu de 120 aux journaliers et ouvriers des ateliers.
2. Augmentation du minimum de salaires pour ouvriers de 1400 à 1500 francs et pour commis, au moment de leur nomination, soit après avoir terminé leur apprentissage à 1800 fr. ;
3. Le vote de la proposition Buser,

concernant les permis d'employés, proposition qui dit que : « Si, à l'occasion de la révision de la loi sur le rachat, il était approuvé des restrictions aux dispositions réglant actuellement le libre parcours des personnes se trouvant au service des Chemins de fer fédéraux, il n'en pourra résulter aucun droit à une indemnité. »

La commission avait formulé cette proposition comme suit :

« Lorsque le Conseil fédéral révisera les dispositions en vigueur sur le libre parcours (article 65 de la loi du 15 octobre 1897, concernant l'acquisition et l'exploitation des chemins de fer pour le compte de la Confédération) en vue d'une restriction aux besoins et aux intérêts du service, il n'en pourra résulter pour les bénéficiaires des dispositions actuelles aucun droit à une indemnité. »

Cet article constitue une véritable spoliation, écrit le *Journal*. Car le droit au libre parcours, acquis depuis plus de 30 ans par le personnel, doit être considéré comme faisant partie du traitement. Le supprimer équivaut donc à une diminution de salaires, de sorte que nos autorités reprendraient d'une main le peu qu'elles ont donné de l'autre.

Les pèlerins suisses au Vatican.

Le Pape a reçu mercredi 500 pèlerins suisses, parmi lesquels se trouvaient M. Birrol, de St-Gall, Feigenwinter, député au Grand Conseil de Bâle, Sigrist, membre du Conseil d'Etat de Lucerne, etc. Mgr Peri-Morosini, administrateur apostolique à Lugano, a lu une adresse exprimant le dévouement des catholiques suisses au pape. Le Saint-Père a répondu en exhortant les fidèles à demeurer fidèles au Saint-Siège. Il a ajouté qu'il espérait que les impressions que les pèlerins emporteraient de Rome exciteraient chez leurs concitoyens les sentiments de fidélité et de dévouement au Saint-Siège. Les pèlerins ont ensuite offert au Pape le denier de St-Pierre. Tous les officiers de la garde suisse assistaient à la cérémonie, avec leur commandant, le baron Meyer de Schauensee.

Les médecins aux Chambres.

Le corps médical est représenté aux Chambres fédérales par neuf de ses membres, soit trois docteurs bernois, MM. Müller, Sucki et Ricki ; deux d'Unterwald, MM. Mingg et Wyrsch ; un Tessinois, M. Vassali ; un Neuchâtelois, M. Pettavel ; un appenzellois, M. Altherr, et un Schwytzois, M. Steinegger, le dernier en date.

Triste abandon.

On a découvert dans le village de Lumico, près Bellinzona, deux frères nommés Angelo et Battista Gianom, tous deux crétiens, âgés, le premier de 57, et le second de 50 ans, dans un état d'abandon épouvantable.

Ils étaient dans une maison sans toit, couchés sur un sac rempli de feuilles de maïs, sans draps, recouverts d'une unique couverture de cheval. Le local était dans un état de saleté indécible.

L'un des deux malheureux, atteint

d'une maladie contagieuse, ne pouvait se lever et était resté sans soins depuis 15 jours. Le syndic de la commune avait fait donner aux deux frères, qui sont à la charge de la commune, quelque nourriture, mais n'avait pas fait appeler le médecin. Il n'est jamais allé les visiter. Ces faits ont été confirmés par l'enquête ouverte par la justice.

Siège d'une baraque.

Dans la nuit de dimanche à lundi, entre 2 et 4 heures, des individus demeurés inconnus ont assailli, à coup de pierres, à Winterthur, une baraque de l'entreprise Locher et Cie. Les ouvriers italiens qui y dormaient n'ont dû leur salut qu'à la fuite.

La maison Locher et Cie avait réussi, grâce à la protection de la police, à faire venir de St-Gall un certain nombre d'ouvriers maçons et manoeuvres italiens ; d'où une vive irritation chez les grévistes.

La fièvre aphteuse.

Suivant les derniers renseignements, la Suisse continue à rester indemne de fièvre aphteuse.

Nous avons dit qu'une motion demandant une révision de la loi sur les épizooties avait circulé pendant la dernière session des Chambres, parmi les membres de l'Assemblée fédérale et qu'elle avait recueilli une cinquantaine de signatures.

On comprend que les cercles intéressés se soient émus, car les pertes causées à notre agriculture par la fièvre aphteuse sont considérables.

Dès le mois de juin 1909, en effet, la fièvre aphteuse, communément appelée surlangue, a fait de gros ravages, surtout dans le canton de St-Gall, où elle doit y avoir été introduite par le troupeau de moutons d'un marchand de bétail, troupeau composé par moitié de moutons de provenance étrangère. Ces moutons étrangers venaient de la Carinthie.

Au mois de juillet, le nombre de têtes de bétail atteintes de la fièvre aphteuse était de 665 ; en août, on ne comptait pas moins de 11.377 animaux contaminés. Depuis lors, ce chiffre a diminué progressivement, et aujourd'hui on annonce que la surlangue a complètement disparu du canton de St-Gall et que les derniers cas signalés ont été éliminés par l'abatage du bétail malade.

Exécution capitale.

La cour suprême de Lucerne a confirmé le jugement condamnant Muff à mort. Celui-ci persistant à ne pas vouloir recourir en grâce au Grand Conseil, l'exécution aura lieu lundi prochain.

On annonce cependant qu'une femme poète, la baronne Erica de Handel-Mazzetti, a envoyé de Syrie au Grand Conseil de Lucerne une demande en grâce en faveur de Muff.

Le condamné à mort reste assis dans sa cellule des heures entières dans la même position de bête affaissée et détrempée. Jour et nuit on le surveille dans qu'il puisse s'en rendre compte. Dans la porte de sa prison se trouve une assez grande ouverture carrée : un miroir disposé de telle sorte qu'il reflète tout l'intérieur de la

cellule, permet à un gardien posté à quelques pas, de suivre les moindres mouvements du prisonnier.

L'assassin est interrogé fréquemment encore, car on espère lui faire avouer un crime de plus dont on le soupçonne d'être l'auteur. Mais depuis ses derniers aveux, il ne répond plus que d'une façon bouffonne et ennuyée : « Laissez-moi tranquille ! Je n'ai plus rien à dire ». Un prêtre le visite assez souvent ; il ne le reçoit pas mieux que le juge d'instruction.

La Région

Aigle. — Samedi dernier a été constituée, par devant notaire, la nouvelle Société de gaz d'Aigle, sous les auspices de la Société suisse du gaz, à Zurich.

Le capital social, fixé à 85 000 frs., est divisé en 850 actions de 100 frs. La commune s'y est intéressée par une prise de 50 actions.

Nouvelles Locales

Décisions du Conseil d'Etat.

Pour Champex. — M. Camille Crettex, de Joseph, à Orsières, est nommé cantonnier de la route de Champex.

Sion-Bramois. — Les travaux de déblaiement et de réfection de la route Sion-Bramois, au lieu dit « La Crettaz », sont adjugés à M. Jean Anthoz, à Sion.

Pour Le Châbles. — En suite d'une démarche de la Direction générale des Télégraphes demandant quelle est l'orthographe exacte du nom de la localité de Châbles, commune de Bagnes, le Conseil d'Etat admettant l'orthographe précédemment admise par le Département de l'Instruction publique, et après avoir entendu la commune intéressée, décide que le nom de cette localité doit s'écrire « Le Châbles ».

Grand Conseil. — Le Conseil d'Etat arrête la liste des tractanda pour la session de Mai.

Le centenaire de la réunion du Valais à la Suisse

On écrit de Sion au *Journal de Genève* :

On reproche aux Valaisans qu'ils font tout au dernier moment. Il n'en est pas moins vrai que le Conseil d'Etat vient de convoquer, dès maintenant, le comité destiné à présider aux fêtes de 1915.

Mais en parlant de 1915, on semble parler de 1914. Car c'est une question assez délicate de savoir si au point de vue rigoureusement historique, le Valais a cessé dès 1814 ou 1815 de faire partie de la France,

bureau, il déjeunera avec sa femme et l'aidera à organiser leur petite réception du soir, car une nouvelle future maternité l'éprouve un peu. Germain est heureux, bien heureux, entre son Elise tendre, dévouée, fidèle, et sa jolie fillette. Sa vie modeste de labeur, est celle qu'il avait rêvée ; il n'en souhaite point d'autre ; il l'espère, par son incessant travail, améliorer le sort de sa famille et faire une position à ses enfants ; c'est là toute son ambition.

Il ne regrette pas positivement l'usine de Brault, mais il regrette l'existence calme et douce, qu'une fois marié, il aurait eue dans ses paisibles campagnes du Nord car il n'aimait pas Paris. Il regrette aussi M. Rambart, si juste, si bon, auquel il s'était attaché, et, malgré lui, un sentiment de rancune subsiste toujours, l'oncle d'Elise n'ayant point pardonné, et M. Bréhard, bien qu'ayant retrouvé une position, étant privé de la retraite qui, bientôt, lui eût appartenu.

Germain sait par Aymeric que Luca n'est pas mariée, mais c'est à contre-cœur qu'il l'a appris ; il ne veut pas entendre parler d'elle et a même prié M. de Penmarc'h de ne plus le faire, ce souvenir ne pouvant que lui être désagréable.

(A suivre.)

Mademoiselle Millions

XXIV

Pourtant elle ajouta : — La mère de cet enfant ne s'en occupe donc pas qu'elle ne la promène pas elle-même ?

Oh ! si, elle s'en occupe ! mais elle est un peu souffrante, la marche la fatigue, et monsieur qui a tant de soin d'elle, ne veut pas qu'elle sorte. Comme on a confiance en moi, en m'envoie avec Bébé. On peut être tranquille, du reste, ce n'est pas moi qui lui manquerai à cet âge-là !

Luca ne retint qu'une certitude de tout cela, c'est qu'elle était libre de voir tous les jours l'enfant de Germain, et ce fut pour elle une joie profonde. C'était quelque chose de lui qu'elle pouvait aimer sans mal faire, dont elle pouvait jouir sans scrupule, à qui elle pourrait procurer en secret quelques douceurs...

vant renseigner la bonne sur sa propre personnalité.

Celle-ci, était visiblement intriguée et charchait à interroger Luca, mais cette dernière répondait si évasivement que cela ne l'encourageait pas à continuer. Puis, elle ne voulait pas mécontenter la dame, car lui ayant raconté que, pour élever la petite Germaine, et dans le but de gagner un peu d'argent, elle avait quitté son mari et ses trois enfants, celle-ci lui avait remis dans la main un louis, lui disant de le leur envoyer.

Et comme cette charitable offrande avait été renouvelée, la nourrice ne se souciait pas, pour satisfaire une curiosité évidemment déplaçante à celle qui en était l'objet, de tuer la poule aux œufs d'or.

Un jour la nounou raconta à Luca que c'était le lendemain la fête de sa petite amie. Elle se nommait Germaine-Joséphine, du nom de son père et de celui de sa grand-mère, sa marraine. Mais bien qu'on lui donnât habituellement le premier, sa grand-mère, qui eût préféré qu'elle portât le second, avait tenu à ce qu'on choisît, pour sa fête, le 19 mars, jour de la sienne.

— Alors, continua la nounou, demain nous ne viendrons pas parce que les parents de madame tiennent à la maison. Et c'est Germaine qui va être contente ! Sans doute que

Pour un jour, celui de la fête de sa fille, Germain s'est donné congé, il n'ira pas à son

sous le nom de Département du Sim-
plon, pour être rattaché à la Suisse.
Il est certain que dès 1813 déjà —
la bataille de Leipzig du 18 octobre,
en donna le signal — l'étoile napoléon-
nienne pâlit et que la veille de Noël de
1813, le comte Rimbuteau, habitant
la maison de Kalbermatten à Sion
(appelée encore maintenant « Préfecture »)
quitta le Valais, emportant,
avec sa personne, le prestige de l'au-
torité napoléonienne. Le colonel au-
trichien de Simbschen, survenu huit
jours plus tard avec ses troupes, abo-
lit de fait l'autorité française. Dès
lors, le Valais entra dans une pério-
de provisoire, que lui signifiait, du
reste, la proclamation du grand bailli
provisoire de Stockalper, le 13 mars
1814.

Le 30 mai 1814, les Valaisans, réu-
nis en assemblée générale, comme au
temps de Philippe de Chamberlach,
démandaient la réunion du Valais à
la Suisse « cette ancienne et chère
alliée ». Mais si le vœu des popula-
tions fut adopté le 12 septembre 1814,
il ne fut sanctionné que le 4 août
1815, après le congrès de Vienne, et
le 7 août 1815, il fut consacré par un
serment solennel des vingt-deux can-
tons. Pour ma part, il me semble que
la date authentique de la réunion du
Valais à la Suisse remonte à 1815 et
non à 1814 car on devrait plutôt re-
monter à 1813.

Que ce soit 1814 ou 1815... une an-
née importe le moins. Mais ce que
les Valaisans veulent donner à enten-
dre à leurs Confédérés, c'est qu'ils
tiennent à cette date chère où leur
pays fut définitivement réuni à la
Suisse. Malgré les différences de cou-
tumes et d'opinions, le Valaisan, com-
me canton frontière, sent le prix que
vaut l'unité confédérale, et veut cé-
lébrer les fêtes anniversaires avec un
patriotisme que personne ne pourra
lui dénier.

La commission des fêtes centenai-
res a de multiples points à résoudre.
Elle a désigné dans son sein une
commission *ad hoc* chargée de rap-
porter sur le programme à exécuter.
Cette commission se réunira prochainement
sous la présidence de M.
Imesch, président de la Société d'his-
toire de Haut-Valais. Le secrétaire
est M. Oscar Perollaz, à Sion, M.
Burgener, conseiller d'Etat, et M.
Röten, chancelier d'Etat, assisteront
aux réunions.

La Fête des Céciliennes haut-valaisannes

(Corresp. partic.)

Ce n'est pas une fête vulgaire, celle-
là. Que l'on songe aux efforts qu'a dû
exiger la préparation d'une pareille
réunion. A l'appel adressé aux socié-
tés, vingt-huit Céciliennes ont répondu,
apportant avec leurs voix pieuses l'en-
train qui les caractérise. Ils sont près
de trois cents, ces braves chanteurs.

Le riant village de Naters les
reçoit dans sa vaste église. A l'office
que célèbre M. le Vicaire Général
Meichtry, les Céciliennes exécutent la
dritte Messe de Schfels. C'est la pre-
mière fois que l'on ose tenter une
Messe à quatre voix. Et pourtant ce
n'est pas un coup d'essai, c'est un
coup de maître.

Obtenir un mouvement d'ensemble
bien régulier avec une masse pareille,
et pour une première fois n'est pas
chose facile. M. le doyen Eggs de sa
magique baguette a réalisé ce petit
prodige. Toutes les parties marchent
d'un pas assuré et paraissent ne pas
se douter des difficultés pourtant bien
réelles de la route.

Les nuances auxquelles les Sociétés
ont tant de peine à se faire ne sont
pas oubliées, si ce n'est peut être
certains *forte* qui ont été donnés avec
un peu trop de hardiesse dans la se-
conde partie de la Messe.

Impression générale: Messe très
bien étudiée et fort bien rendue. C'est
plus qu'un beau résultat c'est un vrai
succès. Le Propre de la Messe, exé-
cuté d'après l'édition vaticane, a été
chanté par quelques maîtres dans la
partie, trop peu nombreux pour la
vaste enceinte dans laquelle leurs

voix avaient à travailler. Mais la beau-
té des mélodies grégoriennes aura
sans doute réussi à faire comprendre
aux Sociétés qu'il faut, à côté de la
musique polyphone, cultiver le plain-
chant traditionnel. Ce vœu de Pie X,
le temps et l'exercice le réaliseront.

Après l'office, sous les arbres fleuris
et sur le vert gazon du verger
gracieusement offert par M. le Curé
Imesch, M. Eggs, président des Céci-
liennes, montre dans un compte ren-
du très intéressant les efforts faits
par chaque section depuis la dernière
réunion. Que de peines, que de veil-
les il a fallu. A ce compte rendu, il
ajoute un rapport sur l'utilité, la né-
cessité même, de conserver, en dehors
des offices liturgiques, les chants ré-
ligieux dans la langue du peuple. Cet-
te pieuse tradition, qui remonte très
haut dans l'histoire religieuse du peu-
ple allemand, est un puissant moyen
de conserver la foi et la piété et un
sujet de profonde édification. Ces très
sages réflexions que nous devrions
méditer dans la partie française de
notre canton, ont été accueillies avec
des bravos couverts d'applaudisse-
ments.

Le Haut valaisan aime l'indépen-
dance, aussi laisse-t-on libre chaque
société et chaque sociétaire de pren-
dre son modeste repas sur la pelouse
qui lui aura plu ou dans le restaurant
qu'il aura choisi.

Après-midi, les Céciliennes vont à
tour de rôle essayer leur force. Il ne
nous a pas été possible de suivre
jusqu'à la fin, cette joute pacifique.

Ce que nous avons entendu a suffi
pour nous convaincre, une fois de
plus que même de petites sociétés de
8 ou 10 membres peuvent aboutir à
de très heureux résultats avec de la
bonne volonté et de l'exercice. Ce que
nous tenons à souligner c'est le sérieux
apporté au choix des morceaux. A
part l'une ou l'autre pièce tout est de
très bon goût.

Qu'il nous soit permis de signaler
tout particulièrement les productions
à 7 et à 5 voix des deux chœurs mix-
tes de Brigue et de Loèche. Le pre-
mier de ces chœurs est de date ré-
cente et déjà il semble compter des
années de vie. Quant à celui de Loèche,
il a un passé et un beau passé.
Et il est, comme ces bonnes choses
qui ne vieillissent que pour devenir
meilleures.

Paisent les deux maîtres qui le di-
rigent, M. le Doyen Eggs et M. le
Recteur Imahorn, à son contact, se
conserver jeunes toujours! C'est le
vœu que nous formons avec toutes
les Céciliennes du Haut-Valais dont ils
sont l'âme et la vie.

M.

Martigny. — Tempérance. — D.-
manche, 1er mai, à 3 h. 1/2 au local,
Hôtel de ville, réunion du Réveil (en-
fants abstinents). Préparatifs pour la
fête du 8 mai. Présence des membres
nécessaire.

Le soir, 8 heures, réunion de la
Croix-d'or. Conférence: Le devoir
des femmes dans la lutte antialcoolique.

Discussion pour la fête. Chants.
Invitation cordiale à tous.

Martigny. — Sous les auspices de
la Société d'agriculture de Martigny-
Ville, M. Müller, Ingénieur agricole, don-
nera le dimanche prochain le 1er Mai à
1 h. et 1/2 à l'Hôtel de Ville de Mar-
tigny une conférence sur le *Remanie-
ment parcellaire*.

Vu l'importance du sujet nous con-
vions le public de Martigny et même
des environs à venir nombreux en-
tendre le distingué conférencier qui
possède toutes les compétences pour
traiter cette question.

N'oublions pas que la prospérité
future de notre agriculture dépendra
en quelque sorte de ce *remaniement
parcellaire*.

Collonges. — Représentation. —
La Collongienne, fanfare locale, don-
nera les dimanches 1er et 8 mai, une
représentation théâtrale et musicale.

Ayant assisté à la dernière répé-
tition générale, nous pouvons en garan-
tir la bonne réussite étant donné et
le choix judicieux des pièces et la
bonne préparation des acteurs qui,

l'année dernière déjà, ont remporté
un beau succès.

Un programme figurent trois pièces:
Brelans de Lonjocs, farce en un acte,
Le Parjure, un beau drame qui nous
rappelle des scènes poignantes de la
guerre franco-allemande.

Les Pruneaux, pièce bouffe en trois
actes. Les entr'actes seront remplis
par la fanfare qui jouera les meilleurs
morceaux de son répertoire.

Nul doute qu'un nombreux public,
amateur de bonne musique et de saine
récréation viendra applaudir ces
jeunes acteurs qui ont si bien su em-
ployer les longues soirées d'hiver pour
procurer aux amis de la *Collongienne*
un agréable délassement.

La lune rousse. — La lune rous-
se commencera cette année le 9 mai
et ne finira que le 6 juin. C'est pen-
dant cette lune que se trouvent les
saints de glace, savoir: le 11 mai,
saint Mamert; le 12 mai, saint Pan-
crace et le 13 mai, saint Gervais.
Quoique Pâques ait été de bonne heu-
re, la lune rousse se trouve bien plus
tard que l'année dernière où elle avait
fini le 18 mai.

Rappelons que la lune, rousse ou
non, n'a aucune influence sur la végé-
tation, qui ne souffre que des gelées
résultant d'un rayonnement nocturne
d'autant plus intense que le ciel est
clair, et, partant, la lune visible.

Curieux effets de la température

Une observation biologique intéres-
sante a été faite récemment, aux dé-
pens d'un chat. Un chat tout noir fut
enfermé par accident dans une cham-
bre froide d'un paquebot de « l'Orient
Line », à Sydney. La chambre ne fut
ouverte à nouveau que 32 jours plus
tard, à Aden. La pauvre bête était à
peine reconnaissable au sortir de son
mois de vie polaire. Elle avait perdu
une oreille par congélation, ce qui n'a
rien de très surprenant. Mais ce qui
est à signaler, c'est que son poil avait
pris beaucoup de longueur et d'épais-
seur et que sur le dos il était devenu
presque blanc.

Ceci avait lieu en été. D'un climat
glacial, le chat passa par conséquent
à un climat torride, dans la mer Rou-
ge. La réponse organique ne se fit
pas attendre. Le poil, devenu inutile,
tomba, le pelage blanc disparut, et
quand le navire arriva à Londres, le
chat avait repris son apparence habi-
tuelle, et le vêtement approprié au
climat européen.

On voit par là l'influence de la tem-
pérature sur le pelage. Elle n'était pas
inconnue, mais l'exemple fourni par
le chat du paquebot est particulière-
ment net. M. A. Gaddes, qui signale
le fait dans « Nature » n'a pas assisté
à l'expérience involontairement faite,
mais elle lui a été certifiée par des
personnes qu'il a lieu de considérer
comme bien informées.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

M. Roosevelt voyage

BRUXELLES, 29 avril. — Une
brillante réception a eu lieu jeudi à
l'hôtel-de-ville de Bruxelles en l'hon-
neur de M. Roosevelt.

La foule, massée sur la Grande
Place devant l'édifice, a fait une ova-
tion chaleureuse à l'ancien président.
Le bourgmestre a présenté à son hôte
le conseil communal, puis a eu lieu
une visite des salons.

Le soir, le roi et la reine ont offert
un dîner en l'honneur de M. Roosevelt.
Aucun discours n'a été prononcé.

Le premier mai parisien

PARIS, 29 avril. — L'Echo de Pa-
ris croit savoir qu'à la suite des me-
sures prises par le gouvernement en
vue de désordres possibles le 1er mai,
il n'y aurait pas moins de 30 batail-
lons d'infanterie et de 15 escadrons

de cavalerie disséminés sur les points
à protéger.

Santé royale

STOCKHOLM, 29 avril. — L'état
de santé du roi de Suède continuant
à ne pas être satisfaisant, le souverain
quittera Nice samedi pour Munich,
où le professeur Schweninger lui don-
nera ses soins.

Chambre italienne

ROME, 29 avril. — Après avoir
entendu M. Iuzzatti, président du
conseil, exposer son programme, la
Chambre a commencé jeudi la discus-
sion des déclarations du gouverne-
ment.

M. Carboni, Guardari et Murri
ont pris la parole. On croit que la
Chambre émettra un vote dans la
malinée de vendredi.

Elections françaises

FOIX (Ariège), 29 avril. — La
commission de recensement a procla-
mé M. Delcassé, député sortant, élu
par 65 voix de majorité.

La proclamation de ce résultat a
été accueillie par des cris de protes-
tation. Le préfet a dû intervenir pour
rétablir l'ordre.

POINTE-À-PITRE, 29 avril. — La
commission de recensement de la
Guadeloupe a proclamé élu M. Légitimus,
député sortant, socialiste, par
6233 à M. Boneuf.

Mineurs en Grève

BRUXELLES, 29 avril. — Les jour-
naux annoncent que la grève de mi-
neurs qui a éclaté dernièrement dans
le Borinage prend de l'extension.

A Flénu, on comptait jeudi matin
5300 grévistes.

Comptes des C. F. F.

BERNE, 29 avril. — Les comptes
définitifs des Chemins de fer fédéraux
pour 1907 accusent aux recettes fr.
165,540,000, soit fr. 568,402 de moins
que les prévisions budgétaires.

Les dépenses ont atteint fr. 111 mil-
lions 550,000, soit fr. 6,480,000 de
moins que les prévisions budgétaires.

L'excédent des recettes est ainsi de
53,990,000 fr., supérieur de 5,920 mil-
le fr. aux prévisions budgétaires.

Chambre des lords

LONDRES, 29 avril. — A la Cham-
bre des lords, la salle est à moitié
vide lorsque lord Grew, lord du
sceau privé, propose l'adoption du
budget.

Lord Lansdowne déclare qu'en 1901
la Chambre des lords a voulu seulement
soumettre le budget aux électeurs.
Les lords acceptent aujourd'hui leur
verdict.

La Chambre vote le bill financier

Vinsengros et mi-gros

Importation directe des premières maisons productrices.

Maison A. ROSSA, Martigny-Ville (Valais)

Bien connue en Valais et au dehors pour ses bonnes qua-
lités de vin dont sa clientèle toujours plus nombreuse en
est la meilleure preuve.

Vins rouges d'Italie:

Piémont, Toscane, etc.

Vins fins en bouteilles ou en fûts:

Barbera, Moscato d'Asti, Grignolino Freisa, Nebiolo, Barolo,

Barbaresco, Chianti en fiaschi.

Vermouth Torino, Marsala, Madère, Malaga

Spécialité de Vins blancs d'Italie

Qualité la meilleure en vins blancs étrangers et celle qui
est la plus appréciée dans toute la Suisse.

La maison a pour base de fournir correctement à son
honorable clientèle du bon vin garanti naturel. Elle s'enga-
ge à fournir toutes les preuves voulues vis-à-vis des clients
et des autorités.

Expédition en fûts depuis 50 litres
et en caisse depuis 12 bouteilles.

N. B. Les expéditions par wagons complets peuvent être
faites directement de la production. — Prix avantageux.

A. ROSSA. Rue du Collège, Maison de M. César Rouiller
Dépôt: Avenue de la Gare - Maison de M. le Dr Broccard

Martigny-Ville 1158

dans sa totalité, en deuxième et troi-
sième lecture.

La promulgation du budget aura
lieu aujourd'hui vendredi. Le parle-
ment s'ajournera ensuite au 26 mai.

M. Jules DUROUX et sa famille remercient
biens sincèrement toutes les personnes, parents
et amis qui leur ont témoigné tant de mar-
ques de sympathie à l'occasion du deuil dou-
oureux qui vient de les frapper. H 195 L.

INVENTIONS & DÉCOUVERTES

Un nouveau sérum

La Guérison des maladies
de la peau, des Ulcères variqueux,
de l'Arthritisme

J'ai transmis à M. Richelet les nombreuses
demandes de renseignements que j'ai reçues,
à la suite de mon article du 23 avril courant,
car lui seul est qualifié pour y répondre. Je
conseille donc à tous ceux qui souffrent de
maladies de la peau, d'eczémas, de psoriasis,
de sycois, d'ulcères variqueux, et d'arthri-
tisme en général, d'affection du cuir chevelu,
d'acné, d'herpès, de dartres (rhumatisme
goutte) etc., de se mettre directement en rap-
port avec celui qui seul, peut leur rendre la
santé et les débarrasser de leur douloureuse
affection. Qu'on lui écrive et je ne doute pas
qu'une solution satisfaisante ne survienne
très rapidement.

Son adresse: M. Richelet, 98, rue Gambat-
ta, à Sâdan. Docteur P. LACAUNE.

H 2276 X 720

Je suis agréablement surprise

de l'effet tout à fait remarquable des Pastilles
Wybart de la Pharmacie d'Or à Bâle, dites
« Pastilles Gaba ». J'avais pris un fort refroidis-
sement et la gorge me grattait désagréa-
blement; je devais chantonner le soir même le
solo de soprano de « La Création ». Avec
l'aide de vos Pastilles Gaba, je m'y suis ris-
quée et cela a fort bien marché. Mlle G. Sch.,
cantatrice, Cologne.

Dans les pharmacies et drogueries, à 1 fr. la boîte.

H 45 Q 1155

CHOCOLAT
Suchard
MILKA
NOISETTINE
VELMA
Suchard
CACAO

H 2218 N 1040

LISEZ
attentivement les
annonces de ce numéro

Que d'occasions perdues
Que de choses ignorées
Que de renseignements
utiles
échappent aux personnes
qui ne consultent pas réguliè-
rement les annonces de leur jour-
nal. H 36621 Z

Savon au lait de LIS

Marque: Deux mineurs
sans rival pour un teint
pur et doux, remède effi-
cace contre les taches de
rousseau et les impuretés
de la peau. 1212

Crème au lait de LIS

Marque: « Dada »
indispensable contre une
peau dure, rude et crevas-
sée, elle rend le teint vé-
louté et y donne un air
de l'albâtre. En vente à
80 ct. la pièce chez: Ch.
de SIEBENTHAL coiffeur,
Vve M. LUISIER, épicière, St-
Maurice. H. ZUM-OFFEN,
pharm. Mothey. H1680Z

MAISON DE RAPPORT

à MORTIGNY

à vendre

bonne position, eau, gaz et
lumière électrique dans la
maison, avec jardin arborisé
à des conditions les plus
avantageuses. Offres sous W.
poste rest. Martigny-Ville. 167

Comment protéger sa santé ?

en débarrassant complètement le sang de toutes les substances nuisibles. Toutes les personnes atteintes d'exéma, de scrofules, ainsi que de dérangements dans la circulation du sang, ne devraient pas manquer de faire tous les printemps une cure

avec le véritable Thé dépuratif aux herbes des Alpes

dont l'efficacité n'est surpassée par aucun remède. J. G. à L. m'écrit à ce sujet : « Envoyez-moi encore 4 boîtes de votre véritable Thé dépuratif aux herbes des Alpes; son effet est tel, que toute ma famille veut en faire une cure. »

En vente en paquetage jaune, portant le nom du remède comme indiqué ci-dessus, au prix de fr. 1 — la boîte, seulement à la Pharmacie MARTY, Brigue.

Agriculteurs,
profitez de l'occasion !
Liquidation générale
de l'agence agricole
Place du Marché Monthey

Grand rabais sur tous les articles tels que : machines agricoles, outils aratoires, viticoles et horticoles, articles de sellerie et laiterie, graines fourragères et potagères, ainsi que 2 chars à pont, quelques pupitres et bascules.
Jeune homme désirant apprendre l'agriculture et l'allemand serait placé par l'agence ci-dessus. 189

Régénérateur
à base de fer, coca et quinquina de la Pharmacie de CHASTONAY, Sierre
guérit : anémie, pâles couleurs, affections nerveuses, neurasthénie, fr. 2.50 le flacon avec mode d'emploi. H30964L

Mélanie PIGNAT, Sion
Rue de Lausanne, en face de la Consommation
Ganterie en tous genres
Fleurs et couronnes artificielles. Voiles et couronnes de mariées. Articles d'enfants : capots, langes, brassières, bonnets. Franges et galons or pour église. Coutures pour prêtres. Mercerie et passementerie. Châles. Lainages. Corses, etc. Fleurs et bouquets de baptême et de conscrits. Grand choix de couronnes mortuaires. 91

Chaussures
Envois postaux en remboursement.

| Souliers ferrés | | Bottines à lacets | |
|-----------------|------------|-------------------|------------|
| Hommes | 40/47 7,80 | Hommes | 40/47 8,80 |
| Garçons | 35/39 6,90 | Garçons | 35/39 7,90 |
| Femmes | 36/42 6,50 | Femmes | 36/42 7, — |
| Fillettes | 30/35 5,20 | Fillettes | 30/35 5,70 |
| Fillettes | 26/29 4,20 | Fillettes | 26/29 4,70 |

Catalogue illustré franco sur demande.
Réparations soignées livrées en trois jours
Tickets ou bons d'Escompte sur tous les Achats et Envois.

Maison DUPUIS frères
successeurs de Victor DUPUIS
Martigny
Magasin fermé le Dimanche
H 31373 L 1217

Les chaussures Hirt sont les meilleures

Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit !
J'expédie contre remboursement :

| | | |
|--|-----------|-----------|
| Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants | No. 39-48 | Frs. 8.50 |
| Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés | No. 39-48 | Frs. 9. — |
| Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la | No. 39-48 | Frs. 7.80 |
| Souliers de dimanche pour dames, forme élégante | No. 36-42 | Frs. 7. — |
| Souliers de travail p. dames, ferrés | No. 36-43 | Frs. 6.30 |
| Souliers pour fillettes, solides et ferrés | No. 26-29 | Frs. 4.20 |
| Souliers pour fillettes, solides et ferrés | No. 30-35 | Frs. 5.20 |
| Souliers de dimanche pour fillettes | No. 26-29 | Frs. 5. — |
| Souliers p. garçons, solides et ferrés | No. 26-29 | Frs. 4.50 |
| Souliers p. garçons, solides et ferrés | No. 30-35 | Frs. 5.50 |
| Souliers p. garçons, solides et ferrés | No. 36-39 | Frs. 6.80 |

Rod. Hirt, Lenzbourg.

La question sociale

se trouverait à moitié résolue, si tout le monde se nourrissait

rationnellement. Pour en arriver là, il faut en tout cas envisager la consommation journalière du Chocolat au Lait Tobler. Il contient des hydrates de carbone, des matières grasses, de l'albumine et du sucre et il remplace par conséquent fort avantageusement nos aliments les plus recherchés et les plus chers. Le Chocolat au Lait Tobler s'obtient en paquetages à partir de 5 Cts. déjà!

LOTS

Les derniers billets à 1 fr. — (sur 10 billets un billet gratuit) de la loterie pour l'asyle infantile de Walterswil, envoi contre remboursement.
Bureau central Fribourg Poste 609
Gros lots de Fr. 70,000, 50,000 etc.
Le TIRAGE est fixé par le Gouvernement définitivement et sans renvoi possible au
10 mai 1910
H1856L 183

Tirage 11 & 12 mai 1910
LOTTERIE
de l'Exposition internationale de moteurs
5736 lots
130.000 Marcs
50 000 Marcs
20 000 Marcs
10.000 Marcs etc.
Prix du billet 3 Marcs (Portliste Ma 0.50 & ensus)
Envoi aussi contre remboursement H2288X 717
L. Hagemann, Hambourg, Ho'zdamm 39.
Maison fondée en 1861.

A vendre une propriété vaque 191

à la Taurmaz, terre de Fully, environ 200 toises. S'adresser à Emélie Berollet, Saillon.

A vendre faute d'emploi une scie à ruban avec moteur élect. 2 1/2 H P. trich. 216 volts, le tout en bon état. 192
S'adr. à Cl. Duc, St-Maurice.

Pastilles Antoine
calment la TOUX, guérissent affections Voies respiratoires. Prép. p. J. ANTOINE, pharm.-chim. des Sanatoriums de LEYSIN (Suisse). Envoi c. remb. Fr. 1.50 la boîte (6 bts. Fr. 8. — franco). 1243

Monthey
Le magasin de Joseph Barlatay, rue de la Verrière est remis à Louis Guerraty-Zumstein.
Se recommande 187

Pianos & Harmoniums
des meilleures marques, livrés franco, prix modérés. H. HALLENBARTER, Magasin de musique, Sion. 193

Pianos, harmoniums
Instruments en tous genres. Musique religieuse et profane. Accords et réparations. H. HALLENBARTER, Sion, Avenue du Midi. 1043

Importante maison, huiles, savons, offre
Frais de route et remise
à personne sérieuse et capable. Ecrire VALENTIN, Cours Julien, 24, Marseille.

Situation d'avenir
Un jeune homme, 20-30 ans, débrouillard, travailleur, robuste, connaissant les soins au bétail, le travail d'agriculture et disposé à s'expatrier au Canada pour se créer une situation trouverait engagement de suite. S'adr. M. Degallier père, campagne La Brulay près Versoix (Genève) qui renseignera. H 20897 X 731

On demande à louer une bonne vache pour la plaine, bons soins assurés. S'adresser au bureau du journal. 190

Vins

Bons vins Blancs et Rouge naturels du Midi à 0.40 et 0.38 cts. le litre, franc, gare, fûts de 50 à 600 litres. S'adresser à Charles Martin Monhey. H 26583L 1051

Lessive Schuler
à base d'amm. et de térébenthine
A la corquette de l'air le monde s'apprête, Tandis qu'ici SCHULER poursuit son chemin. A l'unisson, les ménagères le fêtent. Parce que sa LESSIVE blanchit très bien.



Horlogerie-Bijouterie Orfèvrerie-Optique Henri MORET

Place Centrale Martigny-Ville
Révells, Montres, Pendules en tous genres
Alliances or, argent et doublé
Généraliste horloger et gratuite
BIJOUTERIE, grand choix dans t. les art.
Cadeaux pour communiants. Colliers, chapelets, croix et médailles. 1277
Réparations promptes et soignées en tous genres.

Asphaltage

H. LAVANCHY & FILS
VEVEY LAUSANNE
Rue du Torrent 10 H22938L 1276 Petit Chêne 3



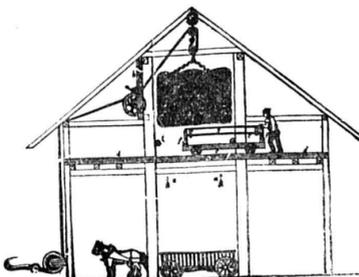
Voulez-vous une bonne montre un bon régulateur un réveil ? 1014
Demandez catalogue gratis. Tout le monde est bien servi.

Horlogerie Laager, père

PERY, près de Bienne
Echange et réparation des montres à prix très avantageux

V. GENDRE, constructeur, Fribourg

Inventeur du Monte-foin pratique, brevet n° 17398.
Inventeur du Frein automatique de sûreté, brevet n° 41478.
Inventeur de l'Appareil réducteur d'emplacement, brevet n° 53855.
Copié partout, jamais égalé



Représentants à Paris, Mulhouse et Milan
Demandez le catalogue spécial. 118

ECZEMAS!

Les maladies de la peau, leurs traitements jusqu'à ce jour et le nouveau remède du Dr VITI.



Il se trouve certainement, parmi nos lecteurs, quelques-uns qui sont atteints d'une maladie de peau.

Qu'ils se réjouissent ! la science vient de faire un pas gigantesque pour les soulager et même les guérir radicalement.

Nous devons cette merveilleuse découverte au savant Dr Viti qui, durant sa vie, s'est voué corps et âme à soulager ces déshérités de la nature. Jusqu'à ces derniers temps les médecins n'avaient à leur disposition que le soufre et ses dérivés (l'huile de cade, l'oxyde de zinc, etc.).

Leur effort était malheureusement peu récompensé, faute d'un médicament vraiment efficace et radical. La ténacité du Dr Viti est arrivée à combler cette lacune.

Le Dr Viti présente un produit sous forme de pommade qui fait vraiment la joie du monde médical, ainsi que celle des malades. La pommade du Dr Viti a réussi là où tous les produits connus ont échoué : des essais ont été faits dans les hôpitaux de Paris, où elle a donné des résultats sans précédents.

M. de Toledo, pharmacien, 77, rue des Saussaies, à Genève, s'est assuré le dépôt de la pommade du Dr Viti, et il la vend au prix de 2 fr. 50 le pot.

Il fait aussi les envois contre remboursement de 2 fr. 75 à toutes les personnes qui lui en feront la demande. 1050

Sulfatages

Bouillie : La Vaudoise
soufrée et non soufrée
La meilleure. — La plus économique
Vente en gros : **Hinderer frère** Yverdon
Dépôt : Dans toutes les localités viticoles
1279 H 23108 L

Banque de Sierre
à SIERRE

Compte de Virements à la Banque Nationale Suisse
Compte des Chèques Postaux II, 456.
Escompte aux meilleures conditions.
Nous bonifions le 4 o/o en Caisse d'Epargne.
L'intérêt court dès le lendemain du dépôt.
Nous accordons prêts sur hypothèques. 4030
LA DIRECTION

AU NOUVEAU!!
Magasin de Chaussures
MARTIGNY-VILLE (Maison Orsat)

Immense choix de Chaussures fines et ordinaires marque Bally à des prix défiant toute concurrence. 168

RÉPARATIONS dans les 48 heures.
GRANDMOUSIN frères & BOCHATEY

Sans POISONS ni OPERATIONS

On guérit vite et bien toutes les Maladies intérieures de la Femme

Nous ne cessons de répéter aux milliers de femmes qui souffrent des Troubles de la menstruation, des Suites de Couches, des Maladies intérieures, Règles trop fréquentes ou trop rares, suppression ou insuffisance des Règles, Hémorragies, Métrites, Pertes blanches, Fibromes, Tumeurs, Varices, que le véritable remède à leurs maux consiste à faire une cure avec la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparation exclusivement végétale et tout à fait inoffensive qui les guérira sûrement sans poisons ni opérations, sans qu'elles aient besoin de suivre des traitements ennuyeux et sans s'astreindre à des régimes particuliers.

A toutes les désespérées, à celles qui ont tout fait sans résultat, nous disons : Vous guérez sûrement en faisant un usage régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

parce qu'elle détruit les germes de la maladie, tamise le sang, qu'elle fait circuler librement, et en fin de compte répare l'organisme. La JOUVENCE est unique au monde et rien ne peut la remplacer.

La boîte 3 fr. 50 dans toutes les Pharmacies. 4 fr. franco. Expédition franco poste pour 3 boîtes contre mandat 10.50 adressé Pharmacie Mag DUMONTIER, à Rouen.

Dépôt général pour la Suisse : **Gartier et Jorin** droguistes à Genève. H3083X 5191

(Notice et Renseignements confidentiels gratuits)



Exiger ce portrait

On demande pour la saison d'été

2 fortes filles de cuisine
Bon gage, entrée de suite. Offres sous M 23055 L à Haasenstein & Vogler Lausanne. 728

On demande jeune domestique

de 16 à 18 ans, très bien recommandé, pour le service de maison et pour le jardin; gage 25 à 30 fr. par mois. S'adresser : chlet Rosemont Villars s/Ollon. 194

On demande pour tout de suite

une jeune fille
pour aider au ménage. Sadr. à Mme STRASSER Magasin Velos à Bex.

Fille de cuisine forte et active est cherchée pour hôtel. Bons gages. Ecrire sous K 23138 L à Haasenstein & Vogler, Lausanne. 730

Sans réclame tapageuse. Sans insinuations trompeuses, le

Goudron Burnand

(produit suisse)
s'est acquis un renom justifié dans le traitement des catarrhes, toux, bronchites, etc. 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies. H10278L 1191